

# Disparition de Gérard GORIOT

Gérard Goriot nous a quittés. Il était le meilleur ambassadeur de notre Amicale, celui qui en a suivi l'évolution depuis quasiment sa naissance en 1961, celui qui l'a constamment portée et soutenue lorsqu'il prenait la parole devant une assistance ou ses élèves, que ceux-ci fussent en Ile de France, en Afrique de l'Ouest ou de l'Est ou bien ailleurs. Cet homme de bien était notre ami, notre complice par ses mots choisis et sa gentillesse. Il avait la capacité de nous transporter dans son univers ; de nous faire oublier nos problèmes. Il avait côtoyé ce qui s'est fait de meilleur dans le monde de l'athlétisme et vouait à Michel Jazy sa première licence au célèbre C.A. Montreuil, en banlieue parisienne. Il avait cette qualité rare d'emmagasiner les souvenirs et de les restituer fidèlement. De chacun de ses collègues, cadres techniques ou grands dirigeants, il était le fidèle gardien de leurs méthodes de travail, que cela fût la marque de fabrique de sa discipline de prédilection ou bien au travers de métaphores marquantes. Il pouvait nous alimenter durant des heures de sa fabuleuse mémoire. Chaque matin, il balayait devant la porte de son musée à ciel ouvert qu'était son 36 mètres carrés et nous abreuvait des méthodes de ces hommes d'exception que furent : Dudal, Maigrot, Malléjac, ses maîtres, ou bien ces autres hommes fabuleux qui inventèrent l'athlétisme moderne et l'ont conduit au sommet de sa gloire, à la fin du second millénaire, les Bobin, Houvion, Perrin, Stiévenard, Piasenta, Pépin et consort, période validée par les titres olympiques de Pierre Quinon, Jean Galfione et Marie-Jo Pérec. Discuter avec Gérard était l'occasion de voyager sous toutes les latitudes, se ressourcer et s'améliorer à son contact. Gérard savait remarquablement manier la langue française. Le bon élève des lycées parisiens n'a pas résisté, l'âge venu, à rassembler ses souvenirs et les communiquer ; peut-être une manière de s'adresser à la France et aux Français qu'il avait quittés pour s'établir définitivement en Afrique. Sur place, il n'y a pas fait d'éclats ou de grandes déclarations. Il a simplement œuvré pour l'enseignement des bases du sport en général et de l'athlétisme en particulier. Les résultats des athlètes africains ont jalonné le parcours de notre Gérard, que ce soit en Côte d'Ivoire où il a défriché, ou bien à Madagascar où il a réveillé notre sport et récolté de biens jolis fruits. Ou bien encore dans l'organisation d'événements comme les Championnats d'Afrique, les Jeux de la Francophonie, les Jeux africains et de simples manifestations territoriales d'accès à une vie sportive. La Diagonale d'Afrique rassemble en majeure partie ses expériences sur le continent africain et sa lente évolution, sous l'impulsion de la coopération avec la France, de même que son installation en Côte d'Ivoire, puis son transfert à Madagascar. Ses oiseaux multicolores, chaque matin, lui donnaient le LA de sa journée. Tout comme Jacques Dudal, l'un de ses maîtres à penser et à agir, il baignait dans cet univers associant l'homme à l'animal et au végétal. C'était un contemplatif de la nature, un poète de la gestuelle athlétique, en même temps qu'un homme sensible et chaleureux. Jamais d'offense ! Que de la bienveillance. En 2012, il fit appel à l'AEFA et nous invita

à venir à la rencontre de l'athlétisme réunionnais. Le bureau de notre association entreprit de faire le déplacement vers l'Océan indien et nous nous sommes posés, l'espace d'une semaine sur son "Caillou". Nous y organisâmes notre Assemblée Générale, en avril 2013, puis donnâmes un coup de main à l'organisation du meeting de St Denis. Qu'il fut beau ce meeting national ! La rencontre des champions du moment, sur la piste, avec les anciens locaux aux noms prestigieux : les Daniel Sangouma, Jean-Louis Prianon, Véronique Legros etc, sous l'œil expert de J.J. Behm, promu speaker, de Charly Gozzoli, Jean-Luc Gastaldello fut une merveille de courtoisie, de bonheur et d'échange. Merci Gérard de nous avoir permis de vivre ces fabuleux moments. Je garde jalousement tes nombreux messages. En particulier, ceux de 2021, consécutifs à ton A.V.C. quand tu disais : « *J'ai bien failli ne plus te revoir. La barre a tremblé mais finalement je m'en suis remis. La terre aussi vit avec des béquilles, mais quel plaisir de retrouver sa maison !* » Nous te savions diminué depuis ton accident vasculaire mais tu n'en disais rien. Rien qui puisse nous effrayer, nous faire peur, toi le grand humaniste. En 2023 tu écrivais : « *Je vis comme un fantôme. 2023 c'est l'année de mes 80 ans. Plus haut que le Piton des neiges.* » Et puis l'ultime missive, le 18/12/2024 dont je me sens coupable de ne pas avoir pressenti la fin de ton parcours « *Je rêve d'un pays où l'on bâtirait un grand pont qui relierait l'école au club, où l'on pourrait circuler librement dans les deux sens et sans radars.* » Quelle jolie formule en guise de testament ! Merci Gégé. Nous la communiquerons à nos édiles. Aujourd'hui, nous pleurons Gérard ; cet homme qui savait si bien ne pas se mettre en valeur et qui portait en lui la fibre de l'émotion ; la vraie, celle qui vous mouille les paupières et vous inonde de bonté. Gérard a semé la bonne parole, partout où il a posé les pieds, celle qui résonne dans le cerveau des jeunes et leur parle, qui sensibilise aux vertus de notre sport universel, qui façonne le corps et le cœur de l'enfant et le porte vers la performance athlétique. Gérard Goriot, c'était tout cela et bien plus encore. Puisse, d'où tu es désormais, continuer à nous aiguiller vers le beau, le juste et le vrai de la vie.



**Olivier Bretin**, Président de l'AEFA de 2009 à 2017.